



Marc Halévy

La sagesse est l'art de la joie de vivre ou, ce qui revient au même, l'art de s'accomplir en plénitude ou, encore plus précisément, l'art d'accomplir joyeusement son destin propre. «Deviens ce que tu es et fais ce que toi seul peut faire», conseillait Friedrich Nietzsche. La sagesse vise à réussir sa vie – et non pas à réussir *dans* la vie, c'est-à-dire dans le regard des autres, selon les normes sociales et morales. Une vie réussie est une vie où, à chaque instant, a été accompli tout l'accomplissable en soi et autour de soi. Ce n'est pas l'extraordinaire ou le spectaculaire qu'il faut rechercher, mais, tout au contraire, la plénitude de l'ordinaire et du banal, du quotidien; car c'est là que se joue l'essentiel: dans le réel tel qu'il est et tel qu'il va. Il faut se débarrasser des idoles et des esclavages que sont les idéaux.



Dr Olivier Spinnler

Je n'aurais pas la prétention de définir ce concept en une seule phrase. Plutôt que de voir la sagesse comme quelque chose qui est «atteint ou pas», je préfère la concevoir comme un ensemble de qualités humaines que l'on peut cultiver. Par exemple: la bienveillance, la capacité d'aimer d'amour fraternel toutes les créatures, la non violence, le non attachement, l'équanimité, l'humilité, ne rien prendre personnellement, la capacité d'être totalement présent à ce qui se passe ici et maintenant, y compris à l'intérieur de soi-même, l'amour de la vérité, la non-compromission avec le mensonge et ainsi de suite. Même si la sagesse paraît être un idéal, je la vois plutôt comme une étape sur le chemin du développement humain, dès lors que l'on inclut dans le développement humain les plus niveaux de la réalisation spirituelle.

Quelle est votre définition de la sagesse?



Marc Ivo Böhning

Le fait de comprendre de quoi est faite la vie parce qu'on y réfléchit avec sincérité et amour. Ceci découle sur la volonté de participer à la vie et d'aimer ça. La sagesse, pour moi, est donc un état, une compréhension, pas une action. Et dans la sagesse, il y a un grain de folie. Peut-être celle-ci n'est-elle autre chose que l'acceptation de son ipséité. Rires. Pour citer François de la Rochefoucauld: «Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il le croit.» Nasrj Eddin (le Hodja) en est un bon exemple. En tous les cas, il y a une capacité à dépasser une dualité: dans la sagesse, il y a une compréhension de son origine et fusion dans le tout, mais simultanément, il y a une compréhension de la totalité de son ego et de son cheminement au sein du tout.

Kiran Vyas

La sagesse est une connaissance au-delà des connaissances, la sagesse est une paix intérieure au-delà de la Paix, la sagesse est une lumière au-delà de la Lumière. Connaître quelque chose est bien, mettre cette connaissance en pratique est mieux, vivre cette connaissance est certainement beaucoup mieux, mais **être** cette connaissance est parfait, et c'est cela la sagesse!





Don Miguel Ruiz

La sagesse provient du savoir qui se trouve au-delà de la parole. Une fois que vous avez dépassé le savoir et que vous réalisez que celui-ci fait partie de votre propre création, alors vous capitulez devant lui et ainsi vous devenez sage. Le savoir n'a plus tellement d'importance pour vous, par contre la sagesse, oui. La sagesse allégera votre vie et celle-ci deviendra plus paisible.



Gilles Gandy

La sagesse est le résultat d'une évolution. Dans les traditions, les personnes âgées sont réputées être «devenues sages», pour la bonne raison qu'elles ont acquis par l'expérience une façon de voir les choses qui dépasse les modes habituels. Si nous observons symboliquement la vie d'un être humain, nous voyons qu'elle se déroule en plusieurs étapes. Tout d'abord, il y a l'enfance, période de construction en relation avec la mère, symbole de la matière, puis la relation avec le père, symbole de l'esprit. La crise d'adolescence qui suit remet en cause tous les schémas issus des «vieux» afin de construire sa propre personnalité pour émerger dans du «nouveau». On peut considérer que l'humanité est actuellement dans cette phase de crise existentielle. Cette crise sera suivie d'un âge «adulte» qui permettra à l'humain de toucher sa «responsabilité» et d'échapper à la culpabilité ressentie actuellement comme de la «non-vie». C'est seulement ensuite que nous découvrirons collectivement la sagesse...

Françoise Krebs

La sagesse est un état dynamique, un travail sur soi pour vivre en harmonie en soi et avec les autres; c'est oser vivre depuis l'intérieur de soi; c'est un retour à sa **source intérieure**. C'est reconnaître que l'on est le **créateur** de sa vie! Particulièrement par la façon de voir les événements, de les accueillir, de les comprendre, de les dédramatiser afin de recréer son équilibre intérieur.



Quelles sont les voies qui peuvent nous amener à la sagesse ?

Françoise Krebs

S'observer permet de dénouer beaucoup de réactions et de revenir à des actions conscientes. Au début, cela demande de prendre des temps de réflexion pour s'autoriser à se remettre en question ; non pas se juger ! Se poser des questions sur ses réels besoins ; prendre le temps pour SA décision, en se demandant « en quoi ma vie changera quand j'aurai obtenu cela ?... changera-t-elle réellement ? ». C'est un cheminement...

Kiran Vyas

1^{ère} voie : c'est la voie du bon sens. **2^e voie :** savoir écouter sa petite voix intérieure. **3^e voie :** par une étude méthodique et la méditation, associée à une *sadhana*, une discipline spirituelle. **4^e voie :** la sagesse est un état d'être, le véritable être c'est notre être psychique, notre âme, et si elle gouverne toute notre vie, alors on devient un sage. **5^e voie :** selon les sages védiques, c'est notre ego qui nous gouverne. Alors le conseil de ces sages est d'abolir la dictature de l'Ego et de mettre sur le trône notre être profond, notre âme.

Gilles Gandy

Individuellement, il faut observer à quel endroit on se situe dans les phases décrites ci-dessus. Cela n'est pas une affaire d'âge mais une affaire de conscience. Un jeune homme de 25 ans peut être plus adulte et mature qu'une personne de 65 ans ! À chaque étape symbolique correspond un état de conscience : **l'enfance** est un état de « victime impuissante » ou *a contrario* de « rebelle » qui se donne l'illusion de la puissance ; **l'adolescence** est le summum du grand écart entre la toute-puissance (« je suis le roi du monde ») et la non-valeur existentielle (« je suis nul ») ; **l'état adulte** est un long apprentissage des lois de la vie, tant au niveau de la matière qu'au niveau de l'esprit. L'homme apprend à agir en s'adaptant et en respectant la construction et le fonctionnement du monde ; **la sagesse** vient ensuite. Elle se trouve au-delà de la soumission, de la réaction et même de l'action...

Dr Jean-Marc Mantel

Quelle est la voie qui peut amener la vague à l'océan ? Pour réaliser ce qu'elle était, avant qu'elle ne soit née, elle doit remonter à la source d'elle-même, là où elle n'est pas. Avant que de n'être, elle est, en tant qu'essence, principe de base, unité. Elle est ainsi océan avant d'être vague. Dans l'absolue distance zéro d'avec la réalité de ce qu'elle est, la vague réalise qu'elle n'est rien d'autre que l'océan. Elle n'a aucune existence indépendante. Le mirage de l'autonomie doit ainsi mourir, pour permettre à l'unité de se révéler.



Dr Olivier Spinnler

C'est un des grands apports du dialogue Orient – Occident sur les questions de psychologie et de spiritualité que de confirmer que ces deux domaines ne sont pas disjoints. On peut donc aujourd'hui affirmer avec beaucoup d'aplomb la pertinence tant des outils spirituels que des outils psychologiques pour progresser le long d'un chemin qui mène à la sagesse. Ni les uns, ni les autres ne sont à dédaigner. En ce qui me concerne, je souligne l'importance de ce que l'on appelle le *travail sur soi*. Comme l'a dit un maître spirituel : « celui qui n'a pas travaillé sur son caractère n'a pas fait le premier pas sur le chemin de la spiritualité ». C'est peut-être le commencement de la sagesse que d'avoir le désir sincère de s'améliorer, de s'en donner les moyens et de s'y appliquer. Je suis profondément convaincu qu'à un moment donné de notre développement psychospirituel, la pratique d'une forme authentique de méditation est absolument indispensable. Il existe diverses formes de méditation, dans toutes sortes de contextes. Le contexte lui-même – pour autant qu'il soit sain, ce qui exclut les approches sectaires – n'est pas le critère le plus déterminant. Le plus important, c'est que la méditation pratiquée nous amène à transcender notre ego, à le raffiner, au lieu de le renforcer.

Marc Halévy

Elles sont aussi nombreuses et riches qu'est capable d'en construire notre imagination. Chaque chemin vers la plénitude est à inventer, à chaque instant. Seule l'intention d'accomplissement doit être permanente. Cependant, on peut dessiner quatre dimensions complémentaires que doit cultiver tout chemin de sagesse. D'abord, la santé du corps. Ensuite, la douceur du cœur. Puis la curiosité de l'esprit. Enfin, la paix de l'âme. En gros, je vous parle là du stoïcisme grec qui, par-dessus tout, faisait de la sérénité et la tranquillité, les conditions de toute sagesse. Au fond, je vous parle de spiritualité, d'une spiritualité de vie dont la philosophie, c'est-à-dire l'amour de la sagesse, n'est que la face conceptuelle. Et la spiritualité n'est que la claire conscience, à chaque instant, du sens profond de sa vie.

Marc Halévy

Il serait plus facile de répondre à la question: qu'est-ce qu'un faux sage? ou: qu'est-ce que n'est pas un sage? La sagesse appelle une approche apophasique. Le sage n'est pas un idéaliste, d'abord et avant tout. Il s'inscrit dans le réel tel qu'il est et va, qu'il assume pleinement. Il faut être fou pour oser penser – et avec quel orgueil insensé – que c'est au cosmos à se plier à nos petits caprices puérils d'enfants ignares. La sagesse est une plongée océanique dans le réel tel qu'il est et va. Car, curieusement, pour atteindre la liberté authentique, il faut d'abord faire allégeance au réel; sinon, on reste l'esclave de ses phantasmes. Le sage est donc d'abord un homme libre. Il cultive le silence et la solitude, loin des bruits, loin des foules, car le bruit et la foule ne sont que des manifestations du tumulte qui est l'exact opposé de la paix.

C'est quoi un sage?**Dr Jean-Marc Mantel**

Le terme sage désigne celui ou celle qui fait un avec la sagesse elle-même, sans que son mental ou son corps ne puisse l'en séparer. Il est ce qu'il est, avant que d'être pensée ou sensation. Il se sait dans la source du savoir, qui est la conscience connaissante, libre de contenu, de support et de forme. Dans l'unité indivisible de ce qu'il ou qu'elle est, règne l'absolu silence, non pas celui de l'absence de bruit, mais celui de la présence à l'absence.

**Kiran Vyas**

C'est quoi un sage? Quand on rencontre un sage, la question ne se pose pas... Un jour j'étais en présence d'un homme que les gens considéraient comme un grand yogi, comme un sage. J'avais beaucoup de questions et de doutes en moi. Et puis soudain je me suis souvenu qu'il devait venir me visiter dans quelques minutes. Or la porte d'entrée était très basse et tous se cognait toujours la tête en entrant la 1^{ère} fois. Alors je me suis précipité vers la porte mais hélas il était trop tard car il avait déjà traversé la porte et ne s'était pas cogné. Alors je lui ai posé la question suivante: «mais Sawmiji, vous ne vous êtes pas fait mal?» Il m'a souri et m'a répondu à la 3^e personne: «Swamiji est toujours conscient...» Avoir la conscience de l'âme c'est cela qui fait un sage et dès cet instant la Paix, la Beauté intérieure ainsi que le bonheur peuvent rayonner tout autour.

**Marc Ivo Böhning**

Un heureux. Et pour citer Georges Brassens (in *Don Juan*): «Gloire à qui n'ayant pas d'idéal sacro-saint, Se borne à ne pas trop emmerder ses voisins!»



La sagesse est-elle accessible à l'humain ?

Marc Halévy

La question est mal posée. La sagesse n'existe pas en soi. A chacun de construire la sienne, pour soi et par soi. La sagesse, je le répète, est l'art d'accomplir joyeusement et en plénitude le destin que l'on porte en soi, c'est-à-dire cette idiosyncrasie unique et riche qui fonde notre présence au monde. Il faut d'abord découvrir ce trésor de talents, de mémoires, de désirs que l'on porte en soi et qui forge chacun dans son identité et sa personnalité. Il faut ensuite, patiemment, opiniâtement, s'atteler à les actualiser, à les cultiver, à les déployer, à les épanouir. Le chemin est rude et difficile. C'est cela qui fait sa valeur et sa grandeur. La plupart des humains n'ont pas le courage d'assumer cette tâche, ce destin qui est pourtant leur seule réalité. Ils préfèrent la voie de la facilité c'est-à-dire vivre l'existence que le « système » attend d'eux.

Marc Ivo Böhning

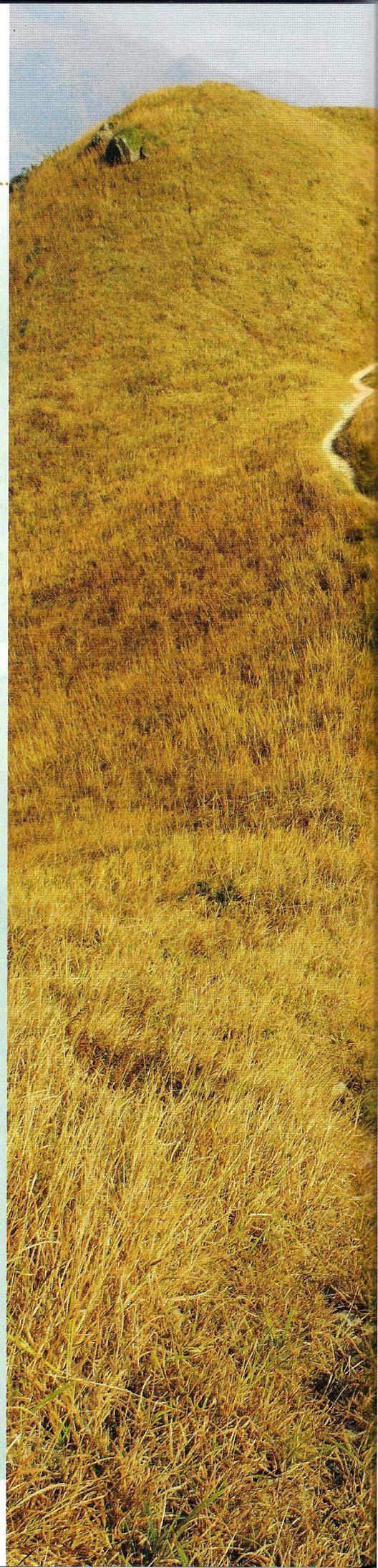
Heureusement, oui. Il y en a beaucoup, mais ce ne sont pas souvent ceux qui croient ou surtout ceux qui disent l'être. A mon sens, chaque humain peut comprendre qui il est et qui il est au sein de la vie. C'est cela qui lui permet d'être heureux dans le fait de ne pas se stresser pour acheter une voiture plus grosse que celle de son prochain.

Kiran Vyas

Bien sur la sagesse est 100% accessible à l'être humain. Déjà un enfant qui ne fait pas trop de bêtises on dit qu'il est sage. Il y a une partie de la sagesse qui est une question de bon sens : un paysan a le bon sens de la vie quotidienne à la campagne, un citadin ou un parisien a le bon sens de prendre le métro ou le bus facilement, et même pour chacun d'entre nous, quand on a l'habitude et l'expérience de quelque chose, il est plus facile d'arriver à vivre cette connaissance avec aisance, ce qui n'est rien d'autre qu'une certaine forme de sagesse. Selon le bon sens populaire, dès qu'on est dans une certaine norme, on nous dit qu'on est sage. Mais la vraie sagesse est différente et les vrais sages sont des êtres exceptionnels. Dans toute l'histoire mondiale, dans toutes les parties du monde, il y a de nombreux sages, mais cela signifie que ces sages ont eu une révélation intérieure, avec la connaissance du Soi. La vraie sagesse est plutôt une qualité de l'âme, plutôt qu'une qualité de de l'esprit ou de l'émotionnel. Pour développer cette qualité si particulière, il faut d'abord trouver son véritable être, son vrai moi, son vrai Soi. Comme Socrate le disait « connais toi toi-même » ou le grand sage Ramana Maharshi demandait à ses disciples de méditer sur la question de : « Qui suis je?... Qui suis-je?... » Ce n'est qu'après des années de méditation et de *sadhana* (ascèse et discipline spirituelle) que l'on arrive à trouver la réponse : « SO-HAM », ce qui signifie : « Il, Lui, c'est moi ». Ou encore la réponse peuvent venir, comme le disent les upanishadas, « Tat tvam asi (Cela est toi) ». Quand on arrive à cet état de réalisation, on devient un sage.

Dr Jean-Marc Mantel

Oui, car elle est l'essence-même de l'humain, le bien commun présent en chacun d'entre nous. Lorsque l'humain s'interroge sur la source de la joie, de la paix et de la plénitude, c'est en réalité la sagesse elle-même qui se réfléchit dans son mental, sous la forme d'une aspiration à l'illumination. Un mental illuminé est un mental qui réfléchit de manière directe la lumière qui l'éclaire, tout comme la lumière des phares d'une voiture, éclairant directement la surface d'un miroir, se réfléchit directement en lui, sans aucun intermédiaire.





Kiran Vyas

La sagesse se cache dans les yeux des enfants: ces yeux qui brillent, ce n'est rien d'autre que la sagesse qui rayonne. La sagesse se cache dans le rire de l'adolescence, où il n'y a ni inquiétude, ni soucis, simplement le bonheur sans raison. La sagesse se cache dans la quiétude des montagnes, dans l'immensité de la mer et du ciel, quand on se trouve au bord de la mer et que l'on regarde à l'horizon et au-delà. La sagesse se cache dans la profondeur de notre cœur... Mais notre éducation, notre atavisme, nos habitudes de la vie quotidienne dirigés par notre ego, nos ambitions, notre jalousie, notre avidité, nos mensonges et nos doutes, nous éloigne bien loin de la sagesse, qui est le véritable état profond de chacun d'entre nous.

Françoise Krebs

La sagesse est en nous... fréquemment elle semble «éteinte», car nous nous laissons emporter par nos attentes, notre besoin d'être reconnu, notre désir d'être aimé, nos peurs d'être différents. Nous nous focalisons sur l'extérieur! En arrivant à se reconnaître, à **re-contacter** cette fréquence en nous, nous prenons conscience que tout est en nous.... et tout «part» de nous!



Dr Olivier Spinnler

Pas plus que la capacité à comprendre le calcul intégral, la capacité d'aimer ou d'éprouver de la compassion. La sagesse n'est pas localisable, ce n'est pas un objet. Si elle se cache au fond de nous-même, c'est métaphoriquement. Michel-Ange disait qu'il révélait, par son travail, la forme qu'il voyait dans les blocs de marbre. Ce pourrait être une métaphore du travail sur soi: l'ego, figuré par le marbre, dont il faut libérer et révéler des qualités que l'on voit pas, mais dont on a le pressentiment qu'elles peuvent exister. Je souligne encore une fois que la sagesse n'est pas une qualité du « Je ». C'est plutôt quelque chose qui émane de la nature d'un être, de même que l'Amour et la compassion.

la sagesse se cache-t-elle au fond de nous-mêmes?

?

Marc Halévy

Pas le moins du monde. Être raisonnable, c'est être apte à être raisonné c'est-à-dire ramené à l'ordre. La sagesse n'a que faire de l'ordre des hommes, des lois, des raisonnements. Mais elle n'est pas amie du désordre non plus. Ordre et désordre ne la concernent plus. Elle dépasse toutes les dualités. La sagesse, peut-être, est précisément aussi la pratique intense de ce que le Vedanta advaita de Shankara appelle la non-dualité, et de ce que Hegel nomme la dialectique au-delà de la logique (qui est l'ordre raisonné et raisonnable). La sagesse ne raisonne pas; la sagesse résonne. Elle est résonance profonde avec le réel, avec tout ce qui existe, avec le tout du Tout, avec le soi du Soi.

**Marc Ivo Böhning**

Pour autant que l'on n'essaie pas de s'assagir en devenant sage, oui. Un rebelle assagi n'est pas un sage, il est un rebelle assagi. Un rebelle qui agit avec amour, lui, est un sage. Participer à la société des hommes en sachant que cela est notre rôle nous fait nous sentir «justes» et se sentir au bon endroit au bon moment amène une paix et un bonheur profonds. Quand l'être humain se trouve dans cet état, il sait qu'il est dans le juste. Si cela est possible, c'est que la sagesse est accessible. Et donc le fait de vouloir atteindre cet état est, oui, raisonnable.

Dr Olivier Spinnler

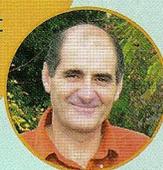
C'est bien le problème du fait de se fixer des «objectifs»: comment différencier un objectif d'une idée préconçue? C'est un des problèmes soulevés par Krishnamurti: si vous vous appliquez à devenir ceci ou cela, vous n'êtes pas en chemin pour découvrir la vérité, mais pour vous conformez à une certaine idée que vous vous faites de ce que vous pourriez être. *Devenir* quoi que ce soit, psychologiquement et spirituellement parlant, n'est pas une bonne idée. Plus exactement: c'est une première étape. Par exemple: devenir adulte, quand on est immature. Mais lorsqu'on parle de sagesse, il est important, à mon sens, de réaliser que l'on parle de quelque chose qui est au-delà de l'ego. Les objectifs que se fixe l'ego enferment celui-ci à son propre niveau. L'apport de la psychologie transpersonnelle, c'est de pointer du doigt que l'on peut dépasser l'ego. La véritable sagesse se situe au delà de l'ego. Un sage, ce ne peut être que quelqu'un qui a véritablement transcendé son ego. Par conséquent, l'ego, le «petit moi» ne saurait être sage; c'est antinomique.



Devenir sage est-il un objectif raisonnable?

Gilles Gandy

Il est difficile de dire que cela soit un objectif, puisque c'est un résultat, une conséquence. Il s'agit plutôt de la cerise sur le gâteau. La sagesse est une récompense. D'ailleurs, si nous observons des personnes âgées, nous remarquerons que bien peu sont sages et que cette sagesse est toujours le résultat d'une vie vécue, analysée et transcendée. Autrement dit, la personne n'est pas restée les bras croisés. Quant à dire que cela serait raisonnable! Un sage est «raisonnable» au-delà de notre raison mentale ce qui signifie que ses points de vues peuvent nous paraître complètement décalés et incongrus par rapport à notre évaluation. La sagesse peut nous surprendre car elle s'appuie sur une vision spirituelle et évolutive de la vie, souvent en décalage complet avec le socioculturel de l'époque. Vouloir atteindre cet état nous fragilisera car notre ego va inévitablement s'emparer de la démarche. De ce point de vue, ce n'est donc certainement pas un objectif raisonnable.



+ d'infos

Françoise Krebs
www.mon-papillon.ch
Marc Ivo Böhning
www.aromarc.com
Marc Halévy
www.noetique.eu
Gilles Gandy
www.gillesgandy.com
Dr Jean-Marc Mantel
<http://jmmantel.net>
Dr Olivier Spinnler
www.dr-spinnler.ch
Kiran Vyas
www.tapovan.ch